

Programme des workshops 2024-2025

Semaine banalisée du 18 au 22 novembre 2024

Mathieu Asselin | *La photographie comme outil de réflexion critique et d'engagement social*
(réf: Samuel Gratacap)

Emilie Aussel | *La voix et l'expression des sentiments*
(réf: Pierre-Laurent Cassière)



Sara Chiostergi | *Liants dans la peinture traditionnelle: chimie et applications de la matière*
(réf: Luisa Ardila Camacho & Sylvie Fajfrowska)

Nathalie Dewez & studio AATB | *Cuir, robots & embossage*
(réf: Agnès Martel & Sybille Berger)



Vincent Ganivet | *Démolition contrôlée*
(réf: Frédéric Pradeau)

Cole Swensen | *Écrire l'art en vert*
(réf: Cécile Marie-Castanet)



Gopa Trivedi | *Understanding Form through Composite Figures in Indian Miniatures*
(réf: Karine Rougier & Justine Grandchamp)



Semaine banalisée du 10 au 14 mars 2025

Benjamin Cadon, Alain Damasio & Claire Williams | *Murmures électromagnétiques*
(réf: Julien Maire & Anthony Pilette)



Marie-Charlotte Calafat, Julia Ferloni, Flavia Carraro, Frédéric Joulian, Olivier Gosselain, Lola Soulier et trois artisan-es (céramique, vannerie, bois) | *Réanimer les objets: recherche et artisanat au musée*
(réf: Vanessa Brito & Sybille Berger)

Guillaume Durrieu | *Couac, une peinture murale*
(réf: Katharina Schmidt)

Helen Evans, Heiko Hansen, Sébastien Montero & Élise Parré | *Territoire composite*
(réf: Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux & Marion Serre)

Thomas Hauser & Ugo Schiavi | *Empreintes / Dérives*
(réf: Lia Giraud)

Sukrii Kural | *Marquer l'édition*
(réf: Alban-Paul Valmary & Jean-Baptiste Sauvage)

Stéphanie Lagarde & Constantin Jopeak | *Habiter l'actualité*
(réf: Marion Balac)



Danielle Mémoire | *L'Expérience de la lecture #7: Marcher dans les livres*
(réf: Cécile Marie-Castanet)

Louise Nicollon des Abbayes | *Construire un four*
(réf: Clémence Desbois & Cecil Serres)

Diana Lola Posani | *The Joyous Permeability*
(réf: Adriana Lara)

Juliette Rousseau | *Le lieu de l'écriture*
(réf: Cy Lecerf Maulpoix)

Hors semaines banalisées

Romain Vicari / Thundercage | *Thundercage*
(réf: Stéphanie Cherpin)

Julien Deprez | *Urs Graf aurait détesté*
(réf: Elias Kurdy & Diane Malatesta)



Workshop Cirva
(réf: Agnès Martel, Lisa Duroux & Clémence Desbois)

Rodney LaTourelle & Louise Witthöft | *Practice Chaos (2^e volet)*
(réf: Frédéric Pradeau & Marion Balac)



Workshops ouverts dans le cadre du réseau L'École(s) du Sud



Workshops ouverts dans le cadre du programme européen DIG.ENT./ART

Workshops, mode d'emploi

Comme chaque année, l'école des Beaux-Arts de Marseille vous propose un éventail de workshops, moments privilégiés de travail intensif aux côtés d'artistes ou de théoricien-ne-s invité-e-s à l'occasion de deux semaines banalisées dans vos emplois du temps: du 18 au 22 novembre 2024 et du 10 au 14 mars 2025. Ces workshops constituent des temps forts de la pédagogie et peuvent s'avérer des expériences mémorables au sein de votre parcours. Saisissez-en vous !

À qui s'adressent les workshops? Comment sont-ils crédités ?

La participation à un workshop durant l'année universitaire 2024-2025 est **obligatoire** pour les étudiant-e-s d'années 2 et 3 options art et design.

Elle est sanctionnée par 2 crédits et appréciations des personnes référentes.

Dans l'éventualité où vous participez à deux workshops, un seul d'entre eux sera crédité et figurera sur votre relevé de note du second semestre (le S4 pour les années 2 et le S6 pour les années 3).

Les étudiant-es de 2^e année en séjour Erasmus sont invité-es à s'inscrire prioritairement sur un workshop de la première période (du 18 au 22 novembre 2024).

La participation à un workshop d'étudiant-e-s inscrit-es en M1 et M2, si elle est encouragée, n'ouvre quant à elle aucun crédit.

Comment et quand s'inscrire ?

Une séance d'information et de pré-inscription aux workshops est organisée pendant la semaine de rentrée pédagogique vendredi 27 septembre 2024 de 13h30 à 16h, salles 1, 2 et dans le hall d'entrée.

Ce rendez-vous est l'occasion pour vous d'échanger avec les enseignant-e-s à l'initiative des workshops qui vous sont proposés cette année afin de glaner des informations ou des précisions utiles, obtenir des réponses aux questions que vous vous posez mais aussi et surtout vous pré-inscrire au workshop de votre choix.

Pour ce faire, il vous est demandé de déposer vendredi 27 septembre directement auprès du ou des enseignant-e-s référent-e-s du workshop concerné, vos nom, prénom, année, option *ainsi que le degré de priorité que vous accordez au workshop (de 1 à 3)*. Pour les workshops qui vous sont proposés sur sélection préalable des enseignant-e-s référent-es, ces dernier-es vous communiqueront les consignes (lettre de motivation, échange, etc.).

Pour rappel, si la participation à un seul workshop est obligatoire pour les étudiant-es d'années 2 et 3, vous avez la possibilité de vous inscrire à un maximum de 3 workshops en leur associant obligatoirement un ordre de priorité allant de 1 à 3. À défaut de classer vos vœux, nous ne serons sans doute pas en mesure de vous inscrire dans le workshop de votre choix.

Les pré-inscriptions qui seront réalisées vendredi 27 septembre concernent l'ensemble des workshops proposés pendant les sessions de novembre 2024 et de mars 2025.

La validation de votre inscription vous sera communiquée le 28 octobre 2024 par e-mail depuis l'adresse **inscriptionsworkshop@beauxartsdemarseille.fr** (à l'exception du workshop animé par Romain Vicari, pour lequel la confirmation de votre inscription vous sera communiquée le 4 octobre 2024).

Cas particulier des workshops à l'intérieur des ateliers de recherche et création (ARC)

Tous les workshops proposés pour l'année 2024-2025 ne figurent pas dans le présent document. C'est le cas par exemple de certains ateliers qui se déploient à l'intérieur des Ateliers de recherche et création (ARC) et qui se trouvent être parfois des moments pédagogiques obligatoires pour ceux qui se sont préalablement inscrit·es à ces enseignements. Les modalités de participation à ces quelques workshops étant spécifiques au fonctionnement des ARC, les informations qui s'y rapportent figurent dans le Livret des Enseignements ou vous seront communiquées par vos enseignant·e·s une fois que votre inscription au sein des ARC concernés sera effective.

Les workshops croisés du réseau L'École(s) du Sud

C'est également le cas des workshops croisés proposés de nouveau cette année aux étudiant·e·s marseillais·es dans le cadre du réseau L'École(s) du Sud du 18 au 22 novembre 2024, par les 7 écoles partenaires: l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, l'École supérieure d'art d'Avignon, l'École nationale supérieure de la photographie – Arles, la Villa Arson Nice – École nationale supérieure d'art, l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes, l'École supérieure d'art et de design – Toulon Provence Méditerranée et le Pavillon Bosio, art & scénographie – École supérieure d'arts plastiques de la ville de Monaco.

La liste des propositions de workshops portées par les autres écoles du réseau L'École(s) du Sud, ainsi que leurs modalités d'inscription, vous seront également envoyées par courriel. Vous pouvez néanmoins d'ores et déjà découvrir dans ce tiré à part les workshops proposés par les Beaux-Arts de Marseille aux étudiant·e·s issu·es des écoles partenaires du réseau L'École(s) du Sud: ils sont identifiés par le logo du réseau. L'ensemble des propositions portées par le réseau ouvrent généralement droit à une dizaine de places qui vous sont réservées.

Les workshops dans le cadre du programme européen DIG.ENT./ART

L'école des Beaux-Arts de Marseille est engagée dans le Programme Erasmus + DIG.ENT. /ART coordonné par l'agence de formation italienne Demetra, aux côtés de l'Académie des Beaux-Arts de Ravenne et de l'Université de Dubrovnik.

Orienté sur le potentiel du numérique, DIG.ENT. /ART vise à promouvoir de nouvelles connaissances et à accroître les compétences des étudiant·e·s, des jeunes diplômé·e·s et des jeunes professionnel·les actifs et actives dans le domaine des pratiques artistiques et du design. Ce programme a pour ambition de construire une réflexion critique sur l'impact des nouvelles technologies sur la société et en particulier sur le secteur artistique. Aux côtés des écoles partenaires italienne et croate, nous créons une base de connaissance commune sur les pratiques éducatives innovantes dans le champ de la culture en mettant le focus sur le rôle du numérique dans le domaine de l'enseignement des beaux-arts. L'objectif est d'élaborer une structure de formation qui pourrait être intégrée dans le cursus des écoles d'art.

En 2024-2025, les Beaux-Arts de Marseille ont la responsabilité du module de travail Compétence et formation du projet européen DIG.ENT. /ART et propose dans ce cadre, une série d'activités : workshops, masterclass, séminaire, journée d'études et journée professionnelle à destination des étudiant·e·s d'année 2 à 5, en collaboration avec des partenaires. L'ensemble des workshops proposés dans le cadre de DIG.ENT./ART sont identifiés par le logo du programme.

Prise en charge des transports et de l'hébergement pour les workshops hors les murs

Les frais de transports entraînés par votre participation à un workshop au sein d'une école partenaire du réseau L'École(s) du Sud sont couverts par les Beaux-Arts de Marseille, tandis que les frais d'hébergement sont couverts par l'école qui vous accueille. Les frais de transports et d'hébergement entraînés par votre participation à un workshop organisé par les Beaux-Arts de Marseille et se déroulant hors les murs de l'école sont quant à eux couverts par les Beaux-Arts de Marseille. Dans l'un et l'autre cas, votre interlocutrice est Alice Orefice (alice.orefice@beauxartsdemarseille.fr), chargée de production au sein du service Programmation, Recherche et Éditions. À noter enfin que certaines propositions de workshops sont par ailleurs susceptibles d'être annoncées ultérieurement dans l'année, tandis que des workshops annoncés dans le programme ci-dessous sont susceptibles d'aménagement au cours de l'année universitaire.

Semaine banalisée du 18 au 22 novembre 2024

La photographie comme outil de réflexion critique et d'engagement social

Invité: Mathieu Asselin

Cet atelier explore comment la photographie documentaire peut être utilisée comme un moyen d'engagement face aux inégalités mondiales et aux structures de pouvoir, tout en favorisant l'autoréflexion et la pensée critique. Les participant-es apprendront à aller au-delà de l'état des lieux photographique, en utilisant la photographie pour sensibiliser aux enjeux globaux complexes et interconnectés que nous cherchons à explorer et représenter en tant qu'artistes et/ou photographes.

Ce workshop intégrera la recherche comme un mécanisme essentiel du processus créatif. Il s'agit d'aborder, de révéler et, dans une certaine mesure, d'intérioriser les contextes souvent invisibles des problématiques mondiales urgentes que nous cherchons à explorer, dénoncer et représenter. Grâce à l'intégration de la recherche et de l'autoréflexivité, nous examinerons comment la photographie documentaire peut offrir une perspective critique et transformative sur le monde et sur les enjeux que nous souhaitons mettre en lumière.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ imaginer et élaborer un protocole documentaire (photo, vidéo, dessin, archives...)
- ↳ travailler en groupe
- ↳ penser une forme de restitution (accrochage, édition)

Repères biographiques:

Mathieu Asselin (FR/VEN, né en 1973) est un photographe basé à Arles, en France. Il a commencé sa carrière dans la production cinématographique à Caracas, au Venezuela, avant de se tourner vers la photographie aux États-Unis. Il a obtenu un master de l'ENSP Arles en 2017. Son travail, axé sur des projets d'investigation à long terme, comprend l'ouvrage *Monsanto: A Photographic Investigation*, qui a remporté plusieurs prix prestigieux. Son travail a été exposé dans des lieux majeurs tels que Les Rencontres d'Arles et The Photographer's Gallery. Depuis 2018, il siège au conseil d'administration de Disclose, la première ONG française de journalisme d'investigation, et enseigne à l'Académie royale des beaux-arts KASK à Gand.

<https://www.mathieuasselin.com/>

Référent: Samuel Gratacap

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 15 (dont 8 pour Marseille)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Ce workshop se fait sur sélection auprès de Samuel Gratacap /

samuel.gratacap@beauxartsdemarseille.fr

Invitée: Émilie Aussel

Workshop audiovisuel sur la voix appliquée à l'image.

Comment exprimer un sentiment? Comment faire pour que l'image et le son le transmettent?

Nous partagerons vos textes, nous les mettrons en scène, en écho les uns des autres, nous travaillerons l'adresse, l'incarnation des voix. Ce travail engagera les corps dans leur relation à l'autre, à l'environnement, à la caméra et au microphone — afin de permettre au spectateur de ressentir, d'être traversé — et se concentrera sur les intentions pour guider la (les) voix. Expérimentant différents registres d'énonciation, du monologue à la conversation, de la poésie au témoignage, du récit fictif à la tribune, nous élaborerons une forme hybride commune qui permettra à chacun-e d'inventer, de trouver sa place. Les répétitions seront essentielles: vous guiderez et serez guidé-es afin d'approcher la direction d'acteur-ice et de choisir les timbres, les intonations, les visages, les lieux de vos mises en scène visuelles et sonores.

Écriture, répétitions, enregistrement sonore, tournage, montage et projection seront au rendez-vous de la semaine. Ainsi que des marches collectives en extérieur afin que les pensées circulent, que les corps se mettent en mouvement et se sentent libres de jouer, d'interpréter les textes proposés, mais aussi afin de faire groupe et de laisser émerger les fragments d'un récit collectif.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ comprendre les différentes fonctions de la voix appliquée à l'image, ses registres et statuts
- ↳ acquérir des outils d'analyse esthétique du travail sonore et du texte appliqués à l'image ainsi qu'un champ de références cinématographiques
- ↳ travailler l'élocution et la direction d'acteur-ice-s
- ↳ aborder des techniques de captation et d'enregistrement sonore, aussi bien sur site qu'en studio, et appréhender le travail de montage relatif à la synchronisation son-image
- ↳ aider à la prise de décisions formelles aussi bien au niveau de l'écriture, que de l'interprétation, la captation et le montage

Repères biographiques:

Après une enfance et une adolescence passées dans un petit village du Midi, au cœur de terres, **Emilie Aussel** se forme aux Beaux-Arts de Montpellier, à la Villa Arson, puis au Fresnoy, Studio national des arts contemporains dont elle sort en 2006. Expérimentant différentes formes de récits durant son parcours, elle fait ensuite évoluer son travail vers un cinéma narratif. Ses films sont des drames contemplatifs empreints de sensualité et abordant l'adolescence, sa beauté et sa violence dans son rapport au groupe et à la solitude. Hybridant le réel et la fiction, son cinéma mêle littérature, scénario et improvisation et s'inspire de personnalités existantes pour façonner ses personnages tout en laissant une large place à la puissance picturale des paysages naturels.

Après avoir réalisé quatre courts-métrages montrés dans différents festivals, de Clermont-Ferrand à Rotterdam, Emilie Aussel réalise *L'Été l'éternité*, son premier long-métrage, en 2021. Le film reçoit alors le prix spécial du jury au Festival de Locarno, avant sa sortie en salle en 2022. L'année suivante Shellac sort un coffret DVD regroupant l'ensemble de ses films. Actuellement en écriture de nouveaux projets, elle quitte le royaume de l'adolescence pour s'intéresser à la transe et aux sentiments.

<https://shellacfilms.com/film/lete-leternite/>

Référent: Pierre-Laurent Cassière

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 12 (dont 9 pour les Beaux-Arts de Marseille)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, option art

Ce workshop, qui s'inscrit dans le cadre du programme européen DIG.ENT./ART, est ouvert au réseau

L'École(s) du Sud. Il se fait sur sélection auprès de Pierre-Laurent Cassière /

pierre-laurent.cassiere@beauxartsdemarseille.fr

Liants dans la peinture traditionnelle: chimie et applications de la matière

Invitée: Sara Chiostergi

Au croisement de la théorie et de la pratique, ce workshop a pour objet d'explorer la nature des liants utilisés dans les techniques de peinture traditionnelle. Ensemble, nous allons apprendre à concevoir une méthodologie de recherche et d'expérimentation applicable à l'investigation des matériaux dans le processus de création artistique.

Déroulé du workshop du 18 au 21 novembre (9h30 à 12h30 / 14h à 16h):

De lundi au jeudi nous allons alterner des moments d'écoute théorique avec des moments de pratique et d'expérimentation avec la matière.

Étapes de travail au travers de ces 4 journées:

- ↳ introduction historique sur l'utilisation des liants dans la peinture traditionnelle
- ↳ expérimentations avec différents liants de la peinture traditionnelle: travail avec l'huile et l'œuf (observations des caractéristiques physiques et chimiques de ces deux composants)
- ↳ travail pratique (individuel et collectif): fabrication des différents mélanges
- ↳ présentation par chaque étudiant-e de son travail de recherche en cours afin d'identifier des objectifs pour le workshop
- ↳ application de la méthodologie de recherche à un projet personnel
- ↳ au travers d'un journal de bord, documentation des expérimentations en cours afin de les appliquer plus tard dans la recherche artistique
- ↳ partage des recherches entre les groupes participants

Le vendredi matin, nous organiserons une restitution finale prévue de **10h à 12h**.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ connaître les caractéristiques chimiques et physiques des principaux liants utilisés dans la fabrication des peintures traditionnelles: à l'huile et à l'œuf, afin de savoir pourquoi il est important de privilégier une matière déterminée sur une autre
- ↳ acquérir une méthodologie pour expérimenter avec la matière, et ponctuellement avec des liants naturels pour l'appliquer dans sa propre recherche artistique; connaître les recettes, mélanges et proportions
- ↳ approfondir ses connaissances sur l'histoire de l'utilisation des liants naturels dans les techniques de peinture traditionnelle
- ↳ comprendre le concept de polarité et compatibilité entre les matériaux

Repères biographiques:

Le parcours de **Sara Chiostergi** s'est construit au croisement de la restauration, de la recherche scientifique et de l'enseignement universitaire.

Initialement formée en Italie comme restauratrice de peinture murale à Padoue, elle a poursuivi des études en chimie pour la restauration du patrimoine à l'Université Ca' Foscari de Venise. En collaboration avec l'université Aristotélio de Thessalonique en Grèce, elle a développé son projet de mémoire autour de l'altération des matériaux picturaux de l'art contemporain, notamment les phtalocyanines bleues. Par la suite, elle a réalisé une thèse en collaboration avec l'université UB de Barcelone, où elle a exploré la création d'une méthodologie pour la caractérisation chimique-physique des vitraux archéologiques romains de Tortosa et des vitraux médiévaux de la Cathédrale de Siena et de Pedralbes.

Entre 2004 et 2011, Sara Chiostergi a donné des cours de restauration des métaux et des pierres au Centre européen des métiers anciens en Thiene (VI) en Italie. Entre 2011 et 2020, elle a vécu au Chili où elle a travaillé au sein du laboratoire scientifique du Centre national de restauration (CNCR.CL), à l'École nationale des arts du feu, ainsi qu'à l'Université de Chili en tant que professeure de chimie appliquée à la restauration de patrimoine.

Actuellement, Sara Chiostergi enseigne la chimie des matériaux de l'art aux étudiant-es en art dans le but de les sensibiliser aux caractéristiques des matériaux et de transmettre une méthodologie semi-scientifique utile dans leurs processus d'exploration et de création artistique.

Référentes: Luisa Ardila Camacho avec la participation de Sylvie Fajfrowska

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 15

Ouvert en priorité aux années 2 et 3, puis aux M1 et M2, options art et design

Ce workshop se fait sur sélection auprès de Luisa Ardila Camacho / luisa.ardila-camacho@beauxartsdemarseille.fr

Cuir, robots & embossage



Invité-es: Nathalie Dewez et studio AATB

La région de Guillestre, située dans les Hautes-Alpes, développe des méthodes d'élevage respectueuses de l'environnement et du bien-être animal. Dans un souci d'embrasser l'ensemble de la chaîne de production animale, depuis l'abattoir des Hautes Vallées est né un projet de mégisserie végétale paysanne, pour donner vie aux peaux des animaux qui sont habituellement jetées. Il s'agit d'une tannerie spécialisée dans le traitement des peaux de petits animaux tels que les moutons et les chèvres. L'initiative vise à valoriser un produit noble qui est actuellement considéré comme un déchet dans la chaîne de production de l'abattoir, ce qui entraîne des coûts élevés de traitement.

Dans la continuité de deux workshops menés en 2022 autour du cuir à Tétouan puis à Marseille, nous nous associons à ce projet de mégisserie pour valoriser les premières peaux tannées végétales, ainsi que les tests et déchets de cette production. Les projets seront développés dans une approche bio-régionale associée à une création robotisée permettant d'expérimenter une nouvelle approche, de nouvelles méthodes, de nouveaux outils.

Objectifs pédagogiques:

La première phase se concentrera sur une recherche graphique en 2D qui pourrait devenir structurelle pour créer un volume.

L'utilisation numérique du bras robotisé sera expérimentale, suivant les projets créés en 2D pour rainurer, gratter, aplatir, perforer... les peaux.

La production, manifeste, utilisera aussi bien les peaux lisses que les fourrures. Le travail de recherche, libre, sera axé sur différents usages; convoquant les propriétés spécifiques des peaux ainsi que la mise en forme d'une production d'objets ouverte à d'autres enjeux que ceux de la mode et de la maroquinerie: contenants, lampes, couvertures, sol etc. Il pourra aussi être sculptural.

Repères biographiques:

Le travail de **Nathalie Dewez** s'étend du petit objet à l'installation monumentale, de la pièce unique au produit industriel. Sa présence dans de nombreux salons et expositions internationaux l'a amenée à collaborer avec plusieurs cabinets d'architecture ainsi qu'avec des producteurs internationaux tels que Hermès (FR), Habitat (UK), Ligne Roset (FR), De Castelli (IT), Vervloet (BE), entre autres.

Nathalie Dewez est une créatrice dont le principal support est la lumière et dont les matériaux varient entre le métal, le verre et d'autres supports durables. Qu'elle conçoive des luminaires, des objets, du mobilier ou des sculptures à grande échelle, elle travaille également comme consultante en éclairage pour plusieurs bureaux d'architecture. Ses créations révèlent sa passion pour les formes sculpturales et l'artisanat de qualité. Certaines de ses pièces emblématiques figurent dans les meilleures collections et ont été plusieurs fois récompensées. En 2011, elle a reçu le prix de la Fondation Design Pierre Bergé et la même année, elle a été nommée Designer belge de l'année.

«Diplômée en 2001 du département d'architecture intérieure de l'École nationale des Arts Visuels de la Cambre à Bruxelles, Nathalie Dewez a rapidement trouvé sa voie dans la conception d'éclairage. Nathalie porte une attention délicate à la dualité «matière / non-matière», qu'elle considère comme étant au cœur de tous les dispositifs d'éclairage, en mettant l'accent sur la fonction ainsi que sur la qualité de la lumière dans les situations d'allumage et d'extinction. Les œuvres de Nathalie se caractérisent par une utilisation économique des moyens, une utilisation minimale des composants et un accent mis sur la facilité de production. Ses œuvres légères ont un charme indéniable. Quelques lignes ou surfaces à la géométrie simple et efficace suffisent à exprimer une poésie délicate.» (Denis Laurent)

<https://nathaliedewez.com/>

AATB est la pratique collaborative d'**Andrea Anner** et **Thibault Brevet**, tous deux diplômés de l'ECAL à Lausanne. Après avoir travaillé sur des objets et des installations interactives, ils ont rencontré un bras robotique industriel il y a cinq ans. Cela a cristallisé une recherche en cours sur les interactions homme/machine et les a conduits à étudier le potentiel de la robotique et de l'automatisation industrielle pour exister en dehors du domaine des usines.

Leur pratique implique un lien étroit et une compréhension des processus de fabrication, allant de la programmation de logiciels et de l'électronique à l'ingénierie mécanique et à l'usinage de précision. Réfléchissant à la diffusion et à l'assimilation de la robotique dans des activités banales, leur travail explore de manière critique les situations inédites qui découlent de ces changements. Depuis 2020, le studio exploite un service de contrôle du mouvement pour l'industrie cinématographique: Superposition. Le studio est basé entre Zurich et Marseille.

Leur travail a été exposé dans des institutions telles que ZKM (Karlsruhe), V&A (Dundee), Ars Electronica (Linz), Chengdu Biennale (Chengdu), New Museum (New York), Biennale d'architecture de Venise, Zollverein (Essen), Unfold X (Séoul), APS Museum (Shanghai), HEK (Bâle), Istanbul Design Biennial, Milan Design Week, Museum für Gestaltung (Zürich). Ils ont reçu le Swiss Design Award.

<https://www.aatb.ch/>

Référentes: Agnès Martel et Sybille Berger

Durée et période: 5 journées d'intervention de Nathalie Dewez (mercredi 13 novembre, mercredi 20, jeudi 21, vendredi 22 novembre et mercredi 11 décembre) + 5 journées de workshop (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille puis dans l'atelier d'AATB (38 rue Marx Dormoy 13004 Marseille)

Nombre de places: 20

Ouvert aux années 3, M1 et M2, options art et design

Ce workshop s'inscrit dans le cadre du programme européen DIG.ENT./ART.

Il se fait sur sélection auprès de Agnès Martel / agnes.martel@beauxartsdemarseille.fr
et Sybille Berger / sybille.berger@beauxartsdemarseille.fr

Invité: Vincent Ganivet

Vincent Ganivet est renommé pour ses arches gigantesques exposées en France et à l'étranger. Son travail s'inscrit dans une pratique de la sculpture inspirée de l'architecture et de ses techniques de mise en œuvre.

Vincent Ganivet nous offre la possibilité de partager sa pratique de la sculpture au sein de son atelier, un ancien atelier SNCF qui lui permet de réunir les conditions nécessaires pour repousser les limites de la résistance mécanique dans la sculpture monumentale.

Du fait des enjeux et des coûts de production, Ganivet ne peut pas faire l'économie du passage par la maquette. Les maquettes de Ganivet ne sont pas réalisées pour rendre compte de l'aspect visuel de la sculpture finalisée mais bien pour accomplir un rôle prototypique où l'ensemble des éléments sont de manière relative à l'épreuve des forces en jeu.

Le thème du workshop DÉMOLITION CONTRÔLÉE est directement issu de la nature même de la sculpture de Vincent Ganivet. Que nous regardions les arches gigantesques ou les maquettes il se déroule quelque chose sous nos yeux: Ça tient !

Objectifs pédagogiques:

- ↳ Aborder la pratique de la sculpture monumentale, les méthodes de travail qui s'imposent, la préparation et les conditions d'élaboration.
- ↳ Aborder les questions liées à la pratique de la sculpture dans l'espace public, les réglementations et les conditions de mise en œuvre.
- ↳ Jouer du ratio matériaux/résistance mécanique afin d'atteindre la zone critique où la sculpture devient événement et se juxtapose à la performance.

Repères biographiques:

Né en 1976 à Suresnes (France), **Vincent Ganivet** est un artiste dont le travail prend essentiellement les formes de sculptures et structures. Parmi ses pièces les plus connues se trouvent de monumentales (architecturales) arches en parpaings, blocs de béton ou briques, soient des structures pouvant être mises en relation avec la fameuse citation de Léonard de Vinci: deux faiblesses qui s'appuient l'une à l'autre créent une force.

Vincent Ganivet a étudié à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (diplômé en 2001). Ses premières œuvres explorent les formes de l'aléatoire, entre œuvre et gros œuvre, entre sculpture et bâtiment. *Dégât des eaux* (2004) met en œuvre une fuite d'eau, une flaque et un seau rouge. *Compresseur* (2008) met en scène un compresseur d'air comprimé, tandis que *mandala* (2008) consiste en traces de sciure-poussière. Progressivement, le parpaing et la brique font leur entrée dans le travail de Vincent Ganivet. Les sculptures autoportées forment alors une jonction entre le BTP, l'architecture et l'art.

Les structures en arc de Vincent Ganivet mettent ainsi à profit les jeux d'équilibre, de gravité et de forces. À l'instar de ses œuvres *C.1.0.2*, *C.1.0.1*, *C.1.0.0* (2010), ou encore *C.3.1.3* (2010).

Combinant les matériaux porteurs (bois contre parpaing); les structures de rétention (cordes, sangles), les modes d'appui, les méthodes de calage. Entre sculpture et architecture, les pièces de Vincent Ganivet interrogent ainsi les ossatures, défient la gravité et auscultent l'arrondi. Dans sa série photographique *Vaisselle* (2013), c'est l'eau qui, par projection contre des surfaces, se met à former des dômes. Utilisant des matériaux constitutifs basiques (eau, brique, parpaing, corde, bois...), le travail de Vincent Ganivet se concentre sur les manières de mettre en forme, créant torsions et pliures, équilibres et difformités.

<https://vincentganivet.fr/>

Référent-es: Frédéric Pradeau (Beaux-Arts de Marseille), Abraham Poincheval et Linda Sanchez (ESAAIX)

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: atelier de Vincent Ganivet à Paray le Monial (Bourgogne)

Nombre de places: 7 (Beaux-Arts de Marseille) et 7 (ESAAIX)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Côté Beaux-Arts de Marseille, le workshop se fait sur sélection de Frédéric Pradeau /

frederic.pradeau@beauxartsdemarseille.fr

Invitée: Cole Swensen*New Green*

What is the unseen, and how do we see it before it emerges? That is the nature of earliest things, and you try to observe what comes first—the tip of a blade of grass, a livening of the moss, an outbreak of leaf—looking out the window and then walking outside in search of emergence. It really does have a different color—which is also what's puzzling your child as she runs out of the house holding up a crayon, asking "What does *New Green* mean? Haven't all colors been around forever?" And I think of the translation that I've just finished for an art catalogue in which the artist, among a list of colors, included verd, which turned out to be old French for vert, and, sure enough, Old English has grene, but despite this clear illustration, the child refuses to believe that it's possible to invent a new color simply by inventing a new word.

Cole Swensen. *And And And*, Shearsman Books, 2023, (à paraître aux éditions Corti dans la traduction française de Maïtreyi et Nicolas Pesquès)

Écrire l'art en vert

Enraciné dans l'ekphrasis, cet atelier nous emmènera dans des musées, et d'autres sites d'arts écologiques. Nous lirons et discuterons également des œuvres d'écrivains contemporains travaillant dans la tradition de l'écopoésie. Nous écrirons sur place, nous donnerons un *feedback* collaboratif et nous travaillerons sur des projets visuels et verbaux, le tout aboutissant à un petit livre que chaque étudiant créera à la fin de l'atelier.

Objectifs pédagogiques:

Lire, écrire, éditer.

«Considérant la littérature comme un train, une chaîne, un enchaînement ébranlant la propulsion de l'histoire, le simple poids du miroitement dans le langage, sur le langage, parce que le langage abrite naturellement les morts; elle les rassemble, les entraîne et entraîne ainsi toute son histoire de nuances et d'écart. (...) Ce sont les fantômes qui croissent, et alors nous pensons qu'il y eut, qu'il a dû y avoir, une fois, du vivant, qui ne projette aucune réflexion». Cole Swensen. *Le nôtre*.

L'œuvre de Cole Swensen fourmille d'expériences esthétiques dans les jardins, sur les chemins, par la fenêtre en compagnie des peintres, poètes, architectes et autres passeurs de l'univers. Il s'agira d'aller à la rencontre de ses échos.

La précédente édition du workshop L'École(s) du Sud / Cipm a eu lieu en 2022 avec Alessandro Bosetti.

Repères biographiques:

Cole Swensen est l'auteur de 19 recueils de poésie; le plus récent est *And And And* (Shearsman Press, 2023). Parmi ces publications, on peut lire aussi un volume d'essais critiques, *Noise that stays noise* (The University of Michigan Press, 2011) et une anthologie d'essais hybrides de poésie lyrique sur les questions de l'art et du paysage, *American hybrid: a Norton anthology of new poetry* (W. W. Norton & Company, 2009).

Une grande partie de son travail aborde et remet en question le concept de nature et tente d'éroder le binaire humain / nature pour argumenter une compréhension plus fluide des relations entre les animaux et la terre. Plusieurs volumes ont été traduits en français, dont quatre par Maïtreyi et Nicolas Pesquès aux éditions José Corti: *Si riche heure* (2007), *L'Age de verre* (2010), *Le nôtre* (2013), et *Poèmes à pied* (José Corti, 2021). Elle a également traduit plus de 20 ouvrages de poésie et fiction françaises. Elle partage sa vie entre Paris et San Francisco.

Référente: Cécile Marie-Castanet

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: cip m et Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 12 (dont 8 pour les Beaux-Arts de Marseille)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

L'inscription à ce workshop, ouvert au réseau L'École(s) du Sud, se fait après renseignement auprès de Cécile Marie-Castanet / cecile.marie-castanet@beauxartsdemarseille.fr

Invitée: Gopa Trivedi

L'atelier a pour ambition d'offrir aux étudiant-es une compréhension approfondie de l'histoire et de la signification des figures composites (où des formes humaines, animales ou végétales sont habilement combinées pour créer des représentations complexes et symboliques), dans l'art des miniatures indiennes. En explorant ces figures dans le contexte des miniatures indiennes, les étudiant-es pourront découvrir non seulement la richesse iconographique de cet art, mais aussi les messages symboliques et philosophiques véhiculés à travers ces images.

Cet atelier servira de point d'entrée pour les étudiant-es qui souhaitent s'immerger dans la tradition des miniatures indiennes, une forme d'art reconnue pour son attention aux détails, son utilisation sophistiquée des couleurs et ses techniques méticuleuses. En plongeant dans l'univers des miniatures, les participant-es seront initié-es à une variété de techniques. Plus précisément, les étudiant-es auront pendant cet atelier de cinq jours, l'opportunité de se plonger dans plusieurs aspects techniques de la peinture miniature, et notamment:

↳ la préparation du papier Wasli:

Le papier Wasli, spécialement fabriqué pour la peinture miniature, est une composante essentielle de cette forme d'art. Les étudiant-es apprendront comment préparer ce papier multicouches à partir de matériaux de base, en comprenant son rôle crucial dans la texture et la durabilité des œuvres finies.

↳ l'exploration des pigments naturels:

La peinture miniature indienne utilise traditionnellement des pigments naturels, extraits de minéraux, de plantes et d'autres sources organiques. Les étudiant-es découvriront comment préparer et utiliser ces pigments, en apprenant à maîtriser la palette de couleurs unique qui caractérise les miniatures indiennes.

↳ la techniques de pinceau:

La précision est au cœur de la peinture miniature, et les étudiant-es seront formé-es à l'utilisation de pinceaux fins, fabriqués à partir de poils d'écureuil, pour appliquer les détails délicats et les motifs complexes qui définissent ce style artistique. Iels pratiqueront diverses techniques de pinceau pour atteindre la finesse requise dans leurs créations.

↳ En complément de ces techniques, l'atelier offrira une brève introduction à d'autres processus essentiels, tels que le brunissage, qui permet de donner un éclat particulier aux œuvres, et l'utilisation de la gomme arabique pour obtenir des finitions lisses et durables. À travers ces enseignements, les étudiant-es développeront non seulement des compétences pratiques, mais aussi une compréhension plus large de l'art de la miniature indienne, en intégrant à la fois des éléments traditionnels et leur propre créativité dans leurs œuvres.

Objectifs pédagogiques:

L'objectif de cet atelier est non seulement de familiariser les étudiant-es avec ces techniques traditionnelles, mais aussi de leur permettre de développer une appréciation plus profonde des processus artistiques impliqués. Iels auront l'occasion d'explorer les subtilités de la peinture miniature, de comprendre la complexité de la création d'images narratives, et d'acquérir des compétences pratiques qu'ils pourront appliquer dans leurs propres travaux artistiques.

Repères biographiques:

Gopa Trivedi (née en 1987) a obtenu son Master en peinture de l'Université des Beaux-Arts de Baroda (Inde) en 2012. Elle vit et travaille à Delhi, en Inde. L'œuvre de Gopa trouve sa source d'inspiration dans l'apparente insignifiance du monde qui nous entoure. Ses créations évoquent un silence intemporel et un espace de contemplation, marqué par un calme suspendu. Ses œuvres traduisent une profonde préoccupation métaphysique, explorant des thèmes liés au temps et à la dégénérescence. Formée à l'art de la miniature, Gopa ré-interprète les codes traditionnels, jouant sur l'échelle et la perspective tout en utilisant les matériaux classiques des miniatures, tels que le papier Wasli et les pigments naturels. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreuses galeries à travers le monde, notamment en Inde, en France et au Pakistan.

<https://www.shiftingframes.com/gopa-trivedi-fr.html>

Référentes: Karine Rougier (Beaux-Arts de Marseille), Justine Grandchamp (Shifting Frames)

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 12 (dont 9 places pour les Beaux-Arts de Marseille)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, option art

Ce workshop est ouvert au réseau L'École(s) du Sud.

Semaine banalisée du 10 au 14 mars 2025



Murmures électromagnétiques

Invité-es: Benjamin Cadon, Alain Damasio & Claire Williams

Ce workshop est une invitation à la réflexion sur les technologies numériques et leur influence sur l'humanité. Il se déroulera dans les Alpes-de-Haute-Provence, à l'École des vivants fondée par Alain Damasio. À travers des échanges et des débats, nous explorerons les questions du progrès technologique, des profondeurs de l'Internet et des logiciels libres, en interrogeant leur essence et leur impact sur notre existence. Dans une quête d'harmonie entre l'invisible et le tangible, nous sonifierons les données et les signaux électromagnétiques, révélant les murmures cachés du monde numérique. Les ateliers pratiques nous conduiront à construire des antennes et des dispositifs électroniques, ouvrant une fenêtre sur les mécanismes secrets de notre réalité connectée. Un moment suspendu pour repenser notre rapport à la technologie et envisager des pratiques durables et éclairées, en résonance avec le monde naturel.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ conscientisation technologique: sensibiliser les participants aux impacts et enjeux des technologies numériques sur la société et l'environnement, en abordant les résistances possibles face à leur omniprésence
- ↳ révélation des signaux invisibles: apprendre à identifier et comprendre les signaux électromagnétiques et invisibles qui nous entourent, en explorant leur influence sur notre perception et notre quotidien
- ↳ approche low tech: encourager l'usage et la création de solutions low tech, favorisant des pratiques durables, éthiques et accessibles dans un contexte de surabondance technologique
- ↳ intégration artistique: développer des compétences pratiques à travers des ateliers de fabrication de modules électroniques, de dessin, et de vidéo, permettant aux participants d'exprimer et de matérialiser leurs réflexions sur les thèmes abordés
- ↳ réflexion critique: favoriser une pensée critique et philosophique sur les relations entre la nature et la technologie et sur la manière dont nous pouvons redéfinir ces interactions pour un avenir plus équilibré et conscient.

Repères biographiques:

Benjamin Cadon est coordinateur de l'association La Labomédia basée à Orléans (medialab, fablab et hackerspace), tiers-lieu de projets artistiques, culturels et sociaux impliquant une dimension technologique. Labomedia organise des résidences et festivals numériques (Human Tech days). Benjamin Cadon explore le thème de la résistance numérique et de la dystopie et développe des projets audiovisuel en utilisant des logiciels open source comme Puredata, Arduino....

Alain Damasio est un écrivain de science-fiction et typoète français. Son domaine de prédilection est l'anticipation politique. Il marie ce genre à des éléments de science-fiction ou de fantasy et décrit des dystopies politiques. Il a récemment écrit *La vallée du Silicium* qui explore les défis et les implications éthiques de la révolution technologique dans la Silicon Valley lors d'une résidence à la Villa Albertine à San Francisco.

Les œuvres de **Claire Williams** prennent la forme d'antennes tissées, de sculptures en verres emplis de plasma ou encore d'appareils qui captent l'invisible. Des données de radiotélescopes ou de scanners radios se matérialisent en points tricotés, en vibrations sonores ou encore sous forme de pulsations lumineuses. Elle façonne des sculptures électroniques afin de rendre visible les mouvements électromagnétiques allant du cosmos à notre magnétosphère, aux ondes radios traversant notre environnement terrestre ou encore celles émanant de nos corps et de nos activités psychiques. Elle travaille actuellement en duo dans « Les Æthers » qui collectent et réactivent les pratiques des invisibles retrouvés dans les archives des sciences occultes et expérimentales du XIX^e et XX^e siècle.

Références: Julien Maire et Anthony Pillette

Durée et période: 5 journées (du 10 au 14 mars 2025)

Lieu: École des vivants (Alpes-de-Haute-Provence)

Nombre de places: 15

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

Ce workshop, qui s'inscrit dans le cadre du programme européen DIG.ENT./ART, se fait sur sélection auprès de Julien Maire / julien.maire@beauxartsdemarseille.fr et Anthony Pillette / anthony.pillette@beauxartsdemarseille.fr
L'inscription à celui-ci est conditionnée à la participation aux masterclass de Martin Messier (6 novembre 2024) et de Chloé Rudzerfeld (janvier 2025).

Réanimer les objets: recherche et artisanat au musée

Invité-es: Marie-Charlotte Calafat, Julia Ferloni, Flavia Carraro, Frédéric Joulian, Olivier Gosselain, Lola Soulier et trois artisan-es (céramique, vannerie, bois)

Dans le prolongement du séminaire «La geste technique: recherche et artisanat au musée» (EHESS/Mucem) organisé par les anthropologues Frédéric Joulian (EHESS - Marseille), Flavia Carraro (Univ. Toulouse Jean Jaurès) et Olivier Gosselain (Univ. Libre de Bruxelles), ce workshop de 5 jours se propose de faire travailler ensemble des étudiant-es en anthropologie, en art et en design afin de croiser les expériences descriptives, analytiques et créatrices des uns et des autres.
Accompagné-es par des chercheur-es, des conservatrices du patrimoine et des artisan-es, les étudiant-es sont invité-es à développer une pratique d'écriture collective et interdisciplinaire autour de l'observation, de la description et de la restitution des savoir-faire gestuels à l'origine des objets des collections du Mucem.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ découvrir les collections du Centre de Conservation et de Ressources (CCR) du Mucem; prendre connaissance de ses différentes missions.
- ↳ essayer de faire parler les objets des collections à partir des documents qui leur sont associés (textes, films, entretiens, photos) avec l'aide des conservatrices, des anthropologues et des artisan-es qui viendront parler et montrer quelques aspects de leur métier.
- ↳ élaborer une proposition pour la restitution du workshop en collaboration avec des étudiant-es d'autres écoles; croiser différentes approches, méthodologies et compétences spécifiques dans l'élaboration d'un dispositif de présentation d'un objet ou d'un corpus d'objets au choix (cartel, film, performance, pièce sonore, etc.).

Repères biographiques:

Marie-Charlotte Calafat, directrice scientifique des collections du Mucem

Julia Ferloni, conservatrice du patrimoine au Mucem, responsable du pôle Artisanat, commerce, industrie

Flavia Carraro, anthropologue (Univ. Toulouse – Jean Jaurès)

Frédéric Joulian, anthropologue (EHESS – Marseille)

Olivier Gosselain, anthropologue (Univ. Libre de Bruxelles)

Lola Soulier, ethnomusicologue, chercheuse en résidence à l'Iméra/Mucem pour une recherche sur la canne provençale

Référentes: Vanessa Brito et Sybille Berger

Durée et période: 5 journées (du 10 au 14 mars 2025)

Lieu: salle de consultation du CCR pour les objets des collections, Mucem et Mucemlab

Nombre de places: 10 étudiant-es Beaux-Arts de Marseille, 10 étudiant-es EHESS, 10 étudiant-es Université de Toulouse

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2 sur inscription auprès de Vanessa Brito /

vanessa.brito@beauxartsdemarseille.fr et Sybille Berger / sybille.berger@beauxartsdemarseille.fr

Couac, une peinture murale

Invité: Guillaume Durrieu

Il s'agira de développer avec les étudiant-es un jeu performatif et curatorial destiné au partage d'un espace, un mur, afin d'y réaliser une «peinture murale». Les étudiant-es seront invité-es à élaborer un système collaboratif visant à générer une peinture, à l'échelle d'un mur. Ce mur sera comme une aire de jeu, mis à la verticale, comme pour permettre une projection. Il s'agira de s'entendre autour d'un consensus, sur un contenu et une forme à la fois homogène et hétérogène. Le sujet et les matériaux utilisés seront tout à fait libres et sans restriction. Le workshop se développera en deux temps, un premier étendu qui permettra la maturation d'une idée, et un second qui formera la mise en forme finale de la peinture.

Couac, une peinture murale résonnera avec l'exposition *COUAC, incidence sur une grille* à la galerie art-cade à Marseille en août/septembre 2025. Les incidences possibles de ce workshop sur l'exposition seront à développer au cours de la semaine.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ faire une peinture in situ et à l'échelle du corps
- ↳ brouiller ses habitudes
- ↳ travailler collectivement

Repères biographiques:

Né en 1980 à Toulouse, **Guillaume Durrieu** vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École des beaux-arts de Toulouse, Guillaume Durrieu développe une démarche artistique sous la forme d'une pratique ouverte de la peinture. Il y interroge l'abstraction autant que le geste de peindre même, dans ses tableaux comme dans les dispositifs de monstration qu'il met en place. Ces dispositifs articulent souvent une scénographie qui tient compte des spécificités du lieu, pour «activer» les tableaux et opérer une réflexion sur leur perception.

Il réalise ses peintures selon un protocole invariable: une séquence de gestes ordonnés et déterminés dans le dessin préparatoire, réalisés en une seule fois. Le tableau capture alors le geste et la séquence d'exécution se donne à voir telle qu'enregistrée, strictement lisible. Il produit ainsi des «signes» picturaux qu'il organise en motifs, comme des réminiscences visuelles et persistantes de la modernité. Volontiers polysémique, son travail emprunte au cinéma ses procédés de fabrication et de montage: jeux de cadrage, recadrage, décadage, hors-champs, profondeur, surimpression...

En parallèle de son activité de peintre, il développe une production musicale sous diverses formes: fonds sonores, performances, musiques de film, disques vinyles. Cette pratique du son se retrouve souvent comme élément constitutif dans ses procédés d'exposition. Le son devient alors un outil qui «donne la parole» au tableau. Il a réalisé six musiques de film, dont celle de *Black Diamond* (Samir Ramdani, 2015) qu'il co-signe avec Philippe Dubernet et pour laquelle il reçoit le Prix de la meilleure musique originale du Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand, le Prix Qualité du CNC et la Mention spéciale Le Renardeau au Festival Côté Court de Pantin.

Son œuvre picturale a reçu en 2013 le Prix Coup de cœur Yvon Lambert lors de la 64^e édition du Salon Jeune Création et, la même année, le prix CIC'ART pour l'Art contemporain. Ses œuvres font partie de collections publiques ou privées comme la Collection Lambert en Avignon ou les Abattoirs-Frac Midi-Pyrénées.

<https://www.rabouanmoussion.com/fr/artistes/guillaume-durrieu>

Référente: Katharina Schmidt

Durée et période: 5 journées (du 10 au 14 mars 2025)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 12

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2 avec une priorité donnée aux étudiant-es du CPI Peinture, option art

Le workshop se fait sur sélection auprès de Katharina Schmidt

katharina.schmidt@beauxartsdemarseille.fr

Invité-es: Helen Evans, Heiko Hansen, Sébastien Montero & Élise Parré

L'Atelier de Recherche et de Création «Lentigo/Composite (une nouvelle région)» propose aux étudiant-es d'explorer par le projet les éléments singuliers de cette confrontation entre plusieurs territoires. Cette exploration à distance (par l'envoi régulier de paquets) se poursuit tout au long de l'année universitaire. Elle s'implémente dans le travail personnel de chacun-e.

Le workshop annuel permet de réunir physiquement tous les protagonistes dans un lieu équidistant et de travailler en continu sur les projets communs, en particulier, pour des regards croisés et une synthèse en vue de la restitution.

Il peut être utile de se référer à la fiche de présentation «Lentigo/Composite (une nouvelle région)» pour un détail de tous les éléments pédagogiques, les partis-pris et les méthodes.

Objectifs pédagogiques:

Quand une école, ses étudiant-es, des professeur-es, se déplacent vers une autre, dans une autre, elle voit un nouveau territoire en même temps qu'elle revoit le sien autrement, et les agents de ce territoire, comme symétrie, jamais tout à fait exacte, d'autant que chacun-e est en quelque sorte illégitime à se déclarer ambassadeur·rice et guide d'un territoire où il ou elle enseigne mais pas d'où il ou elle est originaire.

Cet assemblage, ces correspondances induisent une nouvelle région, recomposent un paysage et réinventent un environnement. Le territoire se trouve redistribué.

La redistribution comme nouvelle région est, elle aussi, multiple, le territoire est reformulé à plusieurs niveaux:

- ↳ Culturel: deux régions aussi distantes entretiennent des manières de faire, de dire, aussi éloignées que l'est leur position géographique. Les points communs n'en sont que plus singuliers et frappants (mer, roche, port, architecture parfois...).
- ↳ Pédagogique: il n'y a pas que les territoires géographiques, il y a plus particulièrement les disciplines respectives enseignées dans chaque école et qui «doivent» trouver une manière de fonctionner commune sans forcément renier leur spécificité: comment enseigne-t-on aux jointures de l'art, du design urbain et de l'art en espace publique?
- ↳ Pratique: comment passe-t-on d'un territoire à l'autre? Selon quels déplacements? Quels transports? Trois échelles et trois traitements s'engagent tant conceptuellement que physiquement. Notre recherche est donc logiquement engagée artistiquement, que sommes-nous et qu'allons-nous être amené-es à produire comme formes de cette rencontre territoriale; logistiquement, dynamiquement, vers l'invention de modes de déplacement, styles de correspondance; et enfin, pédagogiquement, comme approches et méthodes de cet accident disciplinaire, qu'il nous revient d'élaborer et d'identifier à chacune de nos rencontres.

Repères biographiques:

Formée au Royal College of Art, enseignante à ESADHaR (Havre), **Helen Evans** mène une réflexion immersive à travers des interactions dans des environnements publics, à la jonction de l'art, du design, de l'architecture et des pratiques performatives et collaboratives. Elle travaille en duo (HeHe) avec Heiko Hansen.

<http://www.hehe.org>

Heiko Hansen, formé au HFBK Hamburg en design et au Royal College of Art, est enseignant à ESADHaR (Havre). Ensemble avec Helen Evans au sein de HeHe, ils cherchent à agir par le moyen de l'art sur le contexte social, avec l'envie d'abolir les frontières entre l'art et la vie. <http://www.hehe.org>

Formé à l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy, **Sébastien Montero** enseigne en école d'art (École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen). Sa pratique s'obstine principalement à mettre en place des expériences collectives qui prennent forme, notamment dans l'espace parcouru.

Élise Parré, artiste, enseigne à l'École Supérieure d'Art et de Design Le Havre/Rouen. Elle a fait ses études à l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy. Elle a suivi le post-diplôme de l'ENSBA, Paris (Mastère 93). En 2019, elle est membre du laboratoire Grace1 à l'Observatoire de l'Espace (Centre National d'Études Spatiales). En 2021, elle obtient un Master 2 en Histoire des sciences, techniques et sociétés au Centre Alexandre Koyré (EHESS). Son travail artistique protéiforme s'attache à activer des images mentales communes dans leurs dimensions complexes et sensibles.

<https://www.eliseparre.net>

Référents: Frédéric Fredout, Ronan Kerdreux & Marion Serre

Durée et période: 5 journées (du 10 au 14 mars 2025)

Lieu: Château de Sainte-Colombe-en-Auxois, ARCADE, design à la campagne

<https://arcade-designalacampagne.fr/>

Nombre de places: 6 (Beaux-Arts de Marseille), 6 (ESADHaR, campus Le Havre),

6 (ESADHaR, campus de Rouen)

Ouvert aux années 3, M1 et M2, options art & design

Ce workshop est ouvert prioritairement aux étudiant-es de l'ARC Lentigo / Composite (une nouvelle région). L'ARC Lentigo / Composite (une nouvelle région) accueille des étudiant-es en master art et design inscrit-es dans un des 3 sites Marseille / Le Havre et Rouen.

Ponctuellement, et sur candidature avec projet auprès de Frédéric Fredout / frederic.fredout@beauxartsdemarseille.fr

et Ronan Kerdreux / ronan.kerdreux@beauxartsdemarseille.fr

et Marion Serre / marion.serre@beauxartsdemarseille.fr

les étudiant-es d'A3 peuvent aussi participer.

Empreintes / Dérives

Invités: Thomas Hauser & Ugo Schiavi

Ce workshop propose un espace de rencontre, de recherche et de production collaborative entre les artistes Thomas Hauser, Ugo Schiavi, et les étudiant-es de l'école. Il s'articulera autour de l'exploration du 14^e arrondissement de Marseille (espace restant à définir), un territoire à la fois chargé d'histoire et marqué par des transformations contemporaines.

La démarche du projet s'inspire notamment de la psycho-géographie, telle que théorisée par Guy Debord, en invitant les participant-es à une déambulation sensible et subjective à travers cet espace urbain. La notion de dérive occupe une place centrale dans cette recherche. Il s'agit de se laisser porter par les flux du quartier, de s'y perdre volontairement pour en révéler les contradictions cachées et en détourner les usages habituels.

Le travail de l'image, envisagé ici comme une matière à modeler, s'entrelace avec celui de l'empreinte, dans une approche où la photographie et la sculpture dialoguent. À travers des prélèvements de toutes natures, des scans ou des moulages, les fragments du réel deviennent des sortes de reliques, témoignant des mutations d'un quartier. Ce workshop entend ainsi questionner les traces que nous laissons sur notre environnement, tout en interrogeant la manière dont celui-ci façonne notre perception et notre mémoire collective.

Cette exploration instable permet d'appréhender l'espace commun comme un terrain de jeu politique et poétique, où chaque coin de rue devient le lieu potentiel d'une révélation, d'une critique, ou d'un détournement. Cette démarche ne se limite pas seulement à un dialogue entre artistes, mais implique aussi une interaction avec les passants, les habitants, les travailleurs du quartier, etc. La ville est un espace vivant, et chaque intervention artistique s'inscrit dans un tissu social et humain en perpétuelle transformation.

En groupe, la réflexion se nourrit d'interactions constantes: ce qui échappe à l'attention d'un individu peut être une révélation pour un autre. Cette complémentarité permet la richesse. Aussi nous proposons aux participant-es de constituer des duos ou des groupes afin de laisser la possibilité de faire évoluer le projet en temps réel.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ travailler en groupe, à la croisée de l'image et de la sculpture
- ↳ explorer, observer, prélever, restituer les spécificités d'un espace urbain
- ↳ interroger les notions de trace, d'environnement, de mémoire collective, de tissu social et humain
- ↳ penser collectivement une forme de restitution cohérente, expérimenter la prise de parole

Repères biographiques:

Thomas Hauser (1984, vit et travaille à Marseille) développe un travail photographique et sculptural autour des résurgences de la mémoire, qu'il ré-invente et qui s'articule de manière libre entre photographies reçues comme héritage et photographies dont il est l'auteur.

Il procède par assemblage, découpe, fragmentation, sur-impression d'images et assemble la matière par affinité. A la frontière de l'installation et de la sculpture, ses *Modules* sont des compositions de bribes de souvenirs personnels et collectifs qui échafaudent les traces d'une mémoire hypothétique.

Ce travail à rebours qui déconstruit des récits par superpositions et tensions formelles entre le passé et le présent fabrique des images-matières encrées et minérales qui nous révèlent la capture d'une mémoire. Thomas Hauser a notamment été exposé à C/O Berlin, Rencontres de la photographie (Arles),

Foam (Amsterdam), Mai Manó House (Budapest), Deutsche Börse Foundation (Frankfurt), Beaconsfield Gallery Vauxhall (Londres), Red Hook Labs (New York), Paris Photo (Curiosa), Un-Spaced (Paris), Aperture Gallery (New York), Biennale de la photographie de Mulhouse, Salon Approche (Paris), Centre d'art Image/Imatge (Orthez).

www.thomashauser.fr

L'œuvre d'**Ugo Schiavi** (1987, vit et travaille à Marseille) fusionne le contemporain et l'ancien, trouvant un écho dans la mémoire commune. Jouant sur les tensions entre passé et présent, comme s'il s'agissait d'expérimentations archéologiques fictives, ses sculptures révèlent des récits captivants et explorent des histoires nouvellement découvertes. La démarche de Schiavi naît de la notion de patrimoine universel qui, en évoluant, efface l'idée de temporalité. Ses œuvres en mutation permettent une archéologie fantasmée qui défie la linéarité du temps.

Ugo Schiavi a été présenté dans des expositions collectives telles que Manifesta 15, Biennale de Lyon (2022), Le Voyage à Nantes (2021) et Nuit Blanche, Paris (2018). Il a également réalisé plusieurs expositions personnelles, au Centre d'Art Bastille, Grenoble (2022); Musée Réattu, Arles (2021) et Musée des Beaux-Arts d'Orléans (2019).

www.ugoschiavi.com

Référente: Lia Giraud

Durée et période: 5 journées (du 10 au 14 mars 2025)

Lieu: 14^e arrondissement de Marseille et école des Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 15

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Marquer l'édition

Invité: Sukrii Kural

Ce workshop proposera de travailler sur une technique de marquage/embossage mise au point par Sukrii Kural au sein de l'ArBA (Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles). Cette technique consiste à marquer/embosser du papier métallisé/miroir (or, argent et iridescent). Le workshop se déroulera en plusieurs étapes, avec pour but d'aboutir à une édition collective.

Les étapes sont les suivantes: créer une narration non figurative entre 2 et 6 pages; préparer la matrice qui servira au marquage/embossage; passer sous presse le papier et la matrice; façonner le livre.

Aucune connaissance en informatique n'est requise pour le workshop, tout se fera manuellement et en groupe (avec un maximum de 10 étudiant-es). Son but est d'acquérir une nouvelle technique, de mettre en pratique toutes les étapes nécessaires pour concevoir et réaliser un livre, tout en travaillant en équipe. Le livre réunira l'ensemble du travail des étudiant-es et chacun-e d'entre eux repartira avec un exemplaire. Le workshop se clôturera par une exposition dans une galerie/studio/librairie.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ montrer aux étudiant-es comment chaque technique amène une singularité et leur apprendre à les utiliser pour donner du sens à leur travail
- ↳ amener les étudiant-es à découvrir ou perfectionner les différentes possibilités techniques de reproductions d'une image imprimée
- ↳ détourner certaines fonctions des machines d'impressions pour développer artisanalement des procédés habituellement réservés à des techniques industrielles (marquage, embossage)

Repères biographiques:

Sukrii Kural, graphiste et enseignant belge, navigue entre procédés industriels et artisanaux dans ses recherches d'impressions. Au sein de son labo à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles (ArBA), il a multiplié les projets qui ne naissent qu'au travers de collaborations spéciales, notamment avec le Centre des Technologies Avancées de Bruxelles (en offset), les cursus Multi, Gravure, Sérigraphie, et bien d'autres de l'ArBA.

La matière de l'objet imprimé est la préoccupation majeure de Sukrii Kural. Au travers de son travail au sein de la micro-édition Super-Structure, avec le dessinateur François De Jonge, il se saisit de l'alchimie de la mise en page et de l'impression.

Depuis quelques années, dans la multiplicité des supports testés, une autre matière à transformer par l'impression occupe ses recherches: le textile. Détaché de la démultiplication de l'objet, il prend pour support d'impressions des vêtements portés, en pièce unique, pour certaines sans possibilité de reproduction.

Référents: Alban-Paul Valmary et Jean-Baptiste Sauvage

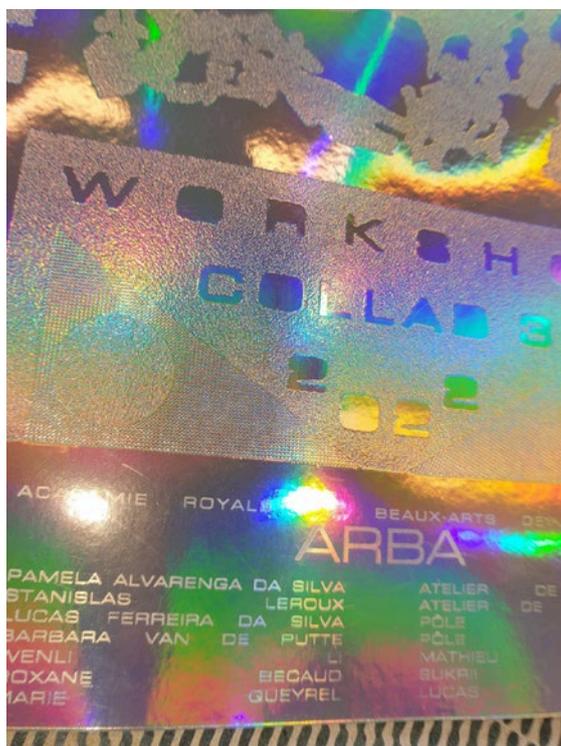
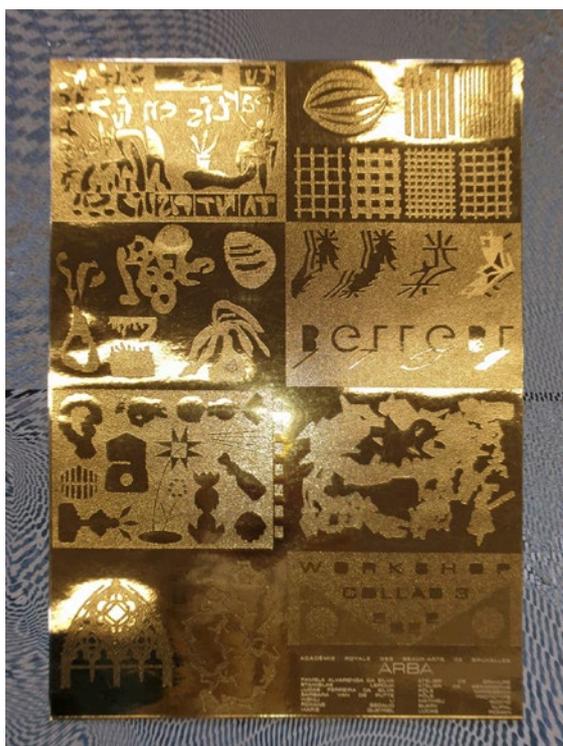
Durée et période: 5 journées (du 10 au 14 mars 2025)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 10

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Il se fait sur sélection auprès de Alban-Paul Valmary / alban-paul.valmary@beauxartsdemarseille.fr
et Jean-Baptiste Sauvage / jean-baptiste.sauvage@beauxartsdemarseille.fr



Invité-es: Stéphanie Lagarde & Constantin Jopeck

Qu'est-ce qui constitue un évènement? Comment vivons-nous l'actualité?

À travers des prises de vue (photos et vidéos) réalisées au cours des cinq jours dans l'école et le parc des Calanques, les participant-es explorent leur place dans le vaste réseau interconnecté de leur propre Umwelt et définissent les liens qui les relient au monde.

Nous créerons des récits transitoires et éphémères, des chronologies imbriquées et non-linéaires, pour raconter notre expérience du présent.

« Que se passe-t-il aujourd'hui? » sera une question clé pour développer des points théoriques et techniques autour de notre conception de l'actualité, ainsi qu'une programmation de films et de lectures pour accompagner les expérimentations des étudiant-es.

Sous la forme d'une frise visuelle et auditive, dont nous déterminerons ensemble le format (en grand ou petits groupes), à la fois linéaire et ouverte à l'interruption, à la juxtaposition, à la simultanéité, à la déconstruction et reconstruction, nous explorerons les macro et micro-événements qui nous entourent. Nous collecterons des sons, des images, des documents d'archives, des faits d'actualité, des mémoires collectives et des souvenirs personnels.

Dans et autour de l'école, nous nous connecterons à ce qui constitue notre histoire: ce qui façonne notre quotidien, ce qui influence notre journée, ce qui reste ancré en nous, ce qui nous relie au collectif, ce qui nous inspire ou nous entrave.

Une journée sera consacrée à la prise de vue dans le parc des Calanques, et les quatre jours suivants se dérouleront à l'école (plateau de tournage du LoAD).

« S'engager dans et avec le réel, proposer son écriture, nécessite le maintien d'un rapport particulier non seulement avec le présent mais avec le temps de manière plus générale. » Erika Balsom in « La communauté fondée sur la réalité » (Erika Balsom, Marcella Lista, Eric Baudelaire, dans *Faire avec*, 2022, Paraguay Press).

Objectifs pédagogiques:

- ↳ questionner la notion de point de vue et les structures d'autorité présentes dans la production d'images en mouvement, à travers les notions de cadrage, de «sujets» filmés, de «savoirs situés» (Donna Haraway, sur les limites des connaissances dites scientifiques ou objectives)
- ↳ faire l'expérience de l'observation et de l'écoute, de l'attention portée à «l'évènement» sur une journée de prise de vue dans le parc national des Calanques
- ↳ questionner les rapports d'échelle, la structure hiérarchique des histoires et des images dites «minoritaires» et «majoritaires»
- ↳ élaborer nos propres méthodes/dispositifs de création d'images à partir de notre expérience individuelle et/ou collective
- ↳ créer nos points de vue, nos images de «proximité»
- ↳ approfondir la pratique de l'association d'images, de textes
- ↳ questionner notre ancrage dans le quotidien, dans l'espace de vie, dans la collectivité

Repères biographiques:

Stéphanie Lagarde (elle) est artiste visuelle et réalisatrice. Son travail se penche sur les stratégies mises en œuvre par les êtres vivants pour maintenir et/ou contester le contrôle de territoires réels et virtuels à travers des systèmes de signes et d'objets.

Constantin Jopeck (il/lui) est artiste et chercheur. Sa pratique récente du film s'intéresse notamment à certaines thématiques animales et écologiques, comme les résistances interespèces et les animaux de travail.

Stéphanie et Constantin se rencontrent en 2020 en résidence à la Coopérative de recherche de l'Ecole Supérieure D'Art de Clermont-Métropole et fondent un groupe de recherche de 2021 à 2023 destiné à mener des expérimentations images et une réflexion sur les affinités qui lient un groupe d'êtres vivants multi-espèces habitant le plateau de Millevaches, au sein d'une forêt menacée par l'agriculture intensive de résineux. Les images qu'ils produisent lors de tournages en forêt visent à questionner l'autorité de la caméra, les notions de lisibilité, qualité, de cadrage, d'ordre, de contrôle, propre au langage scientifique servant à la domination de l'être humain sur le paysage.

<https://www.lagardestephanie.com/>

<https://constantinjopeck.net/>

Référente: Marion Balac

Durée et période: 5 journées (du 10 au 14 mars 2025)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 12

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, option art

Ce workshop se fait sur sélection auprès de Marion Balac / marion.balac@beauxartsdemarseille.fr

L'Expérience de la lecture #7: Marcher dans les livres

Invitée: Danielle Mémoire

L'invitée de ce septième volet est Danielle Mémoire, dont l'œuvre magistrale est intégralement publiée aux éditions P.O.L.

Objectifs pédagogiques:

En partenariat avec le Cipm (Centre international de poésie Marseille), le workshop *L'Expérience de la lecture* est coordonné par Cécile Marie-Castanet, professeure aux Beaux-Arts de Marseille.

Il s'adresse en priorité aux étudiant-es inscrits aux niveaux L2 et L3 options art et design, et aux étudiant-es de l'ARC « Texte et Voix ».

Il propose une semaine d'expérience de lecture avec un-e écrivain-e en lien avec la bibliothèque du Cipm. À partir d'un choix de livres, des expériences de lectures sont proposées, des partages de bibliothèques s'opèrent, des cheminements d'écriture s'engagent. Ce workshop a lieu une fois par an.

Le premier workshop de la série a eu lieu en 2019 avec Marie de Quatrebarbes, à l'occasion de la parution de *Voguer* (P.O.L., 2019). Le deuxième, en 2020, avec Gaëlle Obiégly qui venait de publier son dixième livre, *Une chose sérieuse* (Verticales, 2019). Le troisième en 2021, avec Béatrice Cussol et son « épopée phéméniste » *Écrire ou partir* (Printemps de Septembre / Presses du réel, 2019). Le quatrième en 2022 avec l'écrivain et poète Jérôme Game; le cinquième en 2023, avec l'invitation d'Antoine Hummel; le sixième, en 2024, avec Laura Vazquez (Prix Goncourt de la poésie 2023).

Repères biographiques:

Née en 1947, **Danielle Mémoire** est Présidente du Centre international de poésie Marseille depuis juin 2020. Un extrait en guise de présentation: *Les Enfances Corpus*, P.O.L., 2003, p.96.

« On lit toujours plus, et l'on devient, en un sens, meilleur lecteur: on mesure mieux, on compare davantage, on est à même d'avoir des exigences; des allusions, on les repère, nombreuses (on en repère qui n'en sont pas), etc.

Mais en un autre sens, on devient moins bon lecteur: ces échos qu'un livre ménage, et qu'il les ait, d'ailleurs, voulus ou non, on sait, à présent, leur prêter longuement l'oreille, et les suivre dans leurs derniers harmoniques. Fort bien si, ce temps durant, on a refermé le livre, et porté le regard au loin. Ne sont-ce pas là, cependant, façons d'écolier? Pour nous, sait-on bien depuis quand nous n'ânonnons plus? À peine effleurons-nous la page, et sommes libres, que nous sachions, à peine l'effleurant, d'en profiter pour réfléchir un peu. Nous réfléchissons donc. Nous réfléchissons, pour tout dire, énormément. Que, ce faisant, et sur le cours de quelques phrases, nous ayons cédé un peu en attention, ou ayons placé nos facultés lectrices en pilotage automatique, assurément, cela se peut; ou que nous n'ayons guère cessé, lisant, de sauter de livre en livre, de celui-là, physiquement présent, que nous tenions entre nos mains, à la multitude, désormais, de ceux, absents, desquels il ramenait les bribes inscrites dans le souvenir, et que le souvenir maintiendra en son lieu; que la lecture, enfin, s'offusque de lectures, cela ne se peut pas moins.

— Au lieu que, enfant, a dit Archambaud Blot, que, encore ânonnant, on était tout au livre.

— Le livre, ai-je dit, était tout à nous, pour la durée de sa lecture.

— Il était tout pour nous, a dit Archambaud Blot.

— Son monde était le monde, ai-je dit, son temps, le temps, son espace, le nôtre.

— Enfants, a dit Archambaud Blot, nous avons *marché* dans les livres.»

Bibliographie aux éditions P.O.L.:

Dans la tour, 1984.
Trois capitaines, 1987.
Parmi d'autres, 1991.
Lecture publique suivie d'un débat, 1994.
Modèle réduit, 1999.
Bis repetita, 2000.
Les Personnages, 2000.
Le Printemps du Corpus, 2001.
Fautes que j'ai faites, 2001.
Les Enfances Corpus, 2003.
Mes oncles, II, 2004.
Une pièce écrite en collaboration, 2004.
Laissez Baude buissonner, 2005.
Prunus spinosa, 2006.
En attendant Esclarmonde, 2009.
Le cabinet des rebuts, 2011.
Hiératiques debout, 2013.
La Nouvelle Esclarmonde, 2014.
Les Auteurs, 2017.
Le rendez-vous de la marquise, 2019.
Quelque membre de notre cercle, 2021.
Noms, prénoms, titres et sobriquets, 2024.

Référente: Cécile Marie-Castanet

Durée et période: 5 journées (du 10 au 14 mars 2025)

Lieu: Cipm

Nombre de places: 12

Ouvert aux années 2, 3, et aux M1 et M2 inscrit-es au sein de l'ARC "Texte et Voix", options art & design

Ce workshop se fait sur sélection auprès de Cécile Marie-Castanet

cecile.marie-castanet@beauxartsdemarseille.fr

Construire un four

Invitée: Louise Nicollon des Abbayes

La cuisson au feu est à la fois ancestrale et fait partie intégrante de la pratique de la céramique contemporaine.

Le workshop a pour but de renforcer la méthodologie des étudiant-es, de découvrir de nouvelles méthodes de cuisson à pratiquer en sécurité, d'intégrer une famille artistique contemporaine qui utilise ces processus de cuissons comme médium, de collectiviser un moment de production et de soulever des questions de territoire en lien avec une démarche de céramiste plasticien-ne. Dans le but d'une sortie de l'école en autonomie, ces pratiques sont importantes pour pouvoir continuer à créer ses équipements. La pratique de Louise Nicollon des Abbayes, de la collecte ancrée dans une réflexion politique et sociale, est d'autant plus intéressante pour de jeunes artistes en devenir.

Étant donné l'investissement qui sera demandé aux participant-es de ce workshop, 3 temps ont été aménagés:

- ↳ début février 2025: 1 jour de rencontre avec Louise et les étudiant-es sélectionné-es à l'atelier terre (présentation/échanges/références/cours création contemporaine design/art autour de la création collaborative et collective dans le champ de la céramique et moment de réflexion sur les futures productions + protocole de travail proposé par Louise)
- ↳ fin février 2025: 2 jours de production à l'atelier des pièces qui seront cuites + dernier ajustement organisation de la future cuisson
- ↳ pendant la semaine banalisée des workshops (entre le 10 et 14 mars 2025): 2 jours de cuisson + résultats dans un lieu à définir.

La restitution envisagée prendra la forme d'un support pédagogique et artistique (en ligne ou papier) permettant de rendre compte du workshop et d'aider les futurs apprenant-es à reprendre le système de construction du four comme de comprendre les enjeux de la démarche.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ renforcer la méthodologie des étudiant-es
- ↳ découvrir de nouvelles méthodes de cuisson à pratiqué en sécurité via une autre approche que celle qui est enseigné à l'atelier terre via des fours électriques.
- ↳ intégrer une famille artistique contemporaine qui utilise ces processus de cuissons comme médium
- ↳ collectiviser un moment de production
- ↳ soulever des questions de territoire en lien avec une démarche céramiste plasticien

Repères biographiques:

Louise Nicollon des Abbayes vit et travaille à Marseille. Elle est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Nantes et de l'Université d'Aix Marseille en Design Urbain. Formée au design et à la recherche sur le paysage, Louise Nicollon des Abbayes croise dans sa pratique de la céramique registres et outils de ces disciplines.

Au cours de longues explorations dans les franges périurbaines, les terrains industriels, divers champs de recherche de la céramique sont réinvestis au regard d'une relation tant scientifique, anthropologique que plastique, aux paysages contemporains.

<http://www.louisenicollondesabbayes.com/>

Référentes: Clémence Desbois & Cecil Serres

Durée et période: 5 journées (1 journée début février 2025, 2 journées fin février 2025, 2 journées pendant la semaine du 10 au 14 mars 2025)

Lieu: école des Beaux-Arts de Marseille et hors les murs (à définir)

Nombre de places: entre 8 et 12

Ouvert aux années 3, M1 et M2, options art & design

Ce workshop se fait sur sélection (lettre de motivation + book / sélection de travaux déjà réalisés en céramique) auprès de Clémence Desbois / clemence.desbois@beauxartsdemarseille.fr et Cecil Serres / cecil.serres@beauxartsdemarseille.fr

Invitée: Diana Lola Posani

L'atelier vise à introduire l'écoute profonde à travers une série d'exercices, de partitions et de méditations qui explorent la différence entre la nature involontaire de l'audition et la nature volontaire et sélective de l'écoute. La pratique de l'écoute profonde nous rappelle que la capacité à percevoir dépend de la danse continue de notre attention et soulève des questions radicales sur la nature du son : quelle est la différence entre un son mémorisé, un son rêvé et un son fraîchement entendu ? Où s'arrête le son et où commence la mémoire ?

La réflexion et l'action collectives viseront à déconstruire et à supprimer ces distinctions perceptuelles, en explorant l'écoute comme un outil poétique permettant de repousser les limites de la réalité. Plus précisément, je me concentrerai sur certains thèmes spécifiques concernant la nature du son à travers une approche expérimentale.

Nous partirons du concept de porosité acoustique pour explorer notre position dans l'écoute, un acte qui n'est jamais absolu ou objectif. En citant l'anthropologue David Howes, « il ne peut y avoir d'histoire naturelle des sens, mais seulement des histoires culturelles ». Nous étudierons ce que cette affirmation peut signifier et comment elle peut nous amener à reconnaître une unité sonore autour de nous, en partant de la spécificité de chaque écoute.

Une autre section sera consacrée à la composition en tant qu'attitude instinctive des êtres humains. Composer avec l'attention, composer avec la mémoire, composer en établissant des relations. Nous nous concentrerons sur la zone marginale entre le paysage sonore et l'auditeur, dans le but de transformer la spécificité de la perspective acoustique en expression créative, par le biais de sons, de mouvements et de mots. Sur la base de cette expérience, nous réfléchirons ensuite à la différence entre agir dans le paysage sonore et agir avec le paysage sonore.

Enfin, nous ouvrirons le thème du paysage sonore intérieur, en explorant les sons que nous créons intérieurement, les sons conscients, les sons stimulés et les sons spontanés, selon la distinction établie par l'artiste sonore et chercheuse Victoria Karlsson. Comment les paysages externes et internes s'entremêlent-ils dans l'acte créatif ? Pour tenter de répondre à cette question, nous irons des sons des rêves aux partitions télépathiques d'Oliveros, en essayant d'expérimenter l'espace que Merleau-Ponty a défini comme « pré-personnel ».

L'atelier se terminera par la création par les étudiant.es de partitions d'écoute personnelles, correspondant à leur perspective et à leurs besoins de recherche. Un dernier moment sera consacré à l'échange de ces pratiques, permettant aux participant.es de découvrir la perspective acoustique de l'Autre.

Jour 1 : Introduction

Le premier jour sera consacré à l'introduction de l'écoute profonde, en particulier à travers des pratiques de méditation sonore situées dans l'espace. Nous entrerons en contact avec le concept de positionnalité dans l'écoute.

Jour 2 : L'écoute du corps et la dramaturgie du son

Nous approfondirons l'écoute proprioceptive et la manière dont le corps peut interagir plus pleinement et de manière co-créative avec la perception du son.

Jour 3 : Son interne et images acoustiques

Nous nous concentrerons sur notre paysage sonore intérieur et sur la relation entre les sons dont on se souvient, ceux que l'on imagine et ceux que l'on rêve. Nous aborderons la nature acoustique de la pensée.

Jour 4 : Perception et composition spontanée

Nous développerons également l'aspect créatif, en suivant une série de stimuli qui nous amèneront à explorer la composition comme une pratique permettant d'établir des relations.

Jour 5 : Écriture collective de partitions

Le dernier jour sera consacré à l'écriture guidée de partitions. Chaque étudiant.e pourra explorer le rôle de l'écoute dans sa pratique et sa vie quotidienne. Dans la dernière partie de la journée, les exercices seront réalisés collectivement, permettant aux participant.es d'expérimenter différentes perspectives d'écoute.

Objectifs pédagogiques :

- ↳ Introduire l'écoute profonde
- ↳ Explorer le concept de porosité acoustique
- ↳ Développer des compétences de composition spontanée
- ↳ Guider les étudiants dans la création de partitions d'écoute personnelles
- ↳ Étudier la nature du son en relation avec le corps
- ↳ Cultiver une compréhension plus profonde de l'écoute en tant qu'outil poétique permettant de repousser les limites de la réalité et de la perception.

Repères biographiques :

Diana Lola Posani est une artiste sonore, une commissaire d'exposition indépendante et une facilitatrice de l'écoute profonde certifiée par la Deep Listening Foundation de la compositrice Pauline Oliveros. Elle s'intéresse actuellement à l'espace commun entre le son et l'imagerie poétique à travers des œuvres interdisciplinaires et des poèmes sonores. Elle se produit au niveau international et a présenté son travail dans des contextes tels que le festival SHORT THEATRE, le musée d'art contemporain MADRE, le Museo del Novecento et le musée d'art contemporain Palazzo Fabroni, ainsi que la Biennale d'art de Venise 2024.

Depuis des années, elle s'efforce de diffuser le sens de l'écoute auprès des professionnels de la musique et des non-professionnels, en organisant des séminaires au Master of Performing Arts IUAV de Venise, au MACRO Museum of Contemporary Art de Rome, au Conservatorio di Trapani et à l'Académie des beaux-arts de Bologne. En mars 2023, sa traduction du livre *Deep Listening : A Composer's Sound Practice* a été publiée par Timeo Publishing. Cette dernière a été suivie en décembre 2023 par la publication de *Quantum Listening* by Pauline Oliveros, pour laquelle elle a également écrit la postface.

En novembre 2024, son bref essai a été inclus dans le livre *Sonic Meditations* by Oliveros. Elle est la commissaire d'AKRIDA, un festival d'art sonore nomade présentant des artistes internationaux qui s'identifient comme femmes et non-binaires.

<https://dianalaposani.cargo.site/>

Référente : Adriana Lara

Durée et période : 5 jours (du 10 au 14 mars 2025)

Lieu : Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places : 16 personnes maximum

Invitée: Juliette Rousseau

On ne crée ni n'écrit jamais dans l'abstraction d'un lieu. On le fait sur un coin de table, assis-e à un bureau, dans un jardin ou un bar, avec les conditions matérielles de création qui sont les nôtres, les conditions matérielles qui sont celles de notre milieu. Autour? Les rues bruyantes d'une grande ville, le calme relatif d'une zone péri-urbaine, les machines d'un environnement agro-industriel. Le chant de certains oiseaux, l'ombre de certains arbres, la mémoire de celles et ceux d'entre eux qui ont disparu. Un lieu se définit autant par l'expérience sensorielle que nous en faisons que par les multiples relations qui le composent entre humains et non-humains, visible et invisible, présent-es et absent-es et le sens que nous leur donnons. Rien de tout cela n'est neutre, tout est témoignage – souvent à charge d'ailleurs, du monde qui est le nôtre, car un lieu est aussi et toujours le produit d'une histoire sociale et politique qui se donne à comprendre autant qu'à sentir.

En tant qu'artistes, comment penser, sentir, et donner à sentir-penser à partir d'un lieu précis?

Comment, en rétablissant l'existence d'un milieu à travers ses interdépendances, sa dimension relationnelle, contribuer d'abord à le dire puis ensuite à réparer nos parentés tronquées?

Avec ce workshop nous allons mettre au travail la pratique de l'écriture tout en nous intéressant aux pensées de l'appartenance et de la culture du lieu (culture of place) dans le contexte français.

Au-delà de l'abstraction du milieu vivant que promeut la modernité, à l'opposé de l'idéologie de l'enracinement; nous allons chercher à développer les modalités d'une création incorporée à son lieu et qui se tient quelque part sur Terre.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ développer une pratique de l'écriture littéraire et poétique de la sensorialité, du sentir-penser comme pratique pour penser et créer
- ↳ problématiser la question du rapport à l'ancrage et à la terre
- ↳ développer une première approche de différentes théories de l'appartenance
- ↳ produire un texte court à partir de ces réflexions

Repères biographiques:

Juliette Rousseau est autrice de *Lutter ensemble* (2018), *La vie têtue* (2022), *Péquenaude* (2024) publiée aux éditions Cambourakis et éditrice aux éditions du commun, où elle dirige la collection de poésie. Elle a notamment publié Gorge Bataille, Léa Rivière, Etainn Zwer.

Référent: Cy Lecerf Maulpoix

Durée et période: 5 journées (du 10 au 14 mars 2025)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 12

Ouvert aux années 3, M1 et M2, options art et design

Hors semaines banalisées

Thundercage

Invité: Romain Vicari / Thundercage

À l'occasion de l'exposition personnelle de Romain Vicari, *La tempête qui arrive est de la couleur de tes yeux*, à art-cade – galerie des grands bains douches de la Plaine du 29 août au 26 octobre 2024, lui a été proposé un deuxième volet à Jeanne Barret centré sur la dimension collective de son travail sous la forme d'un workshop d'une semaine avec ThunderCage, des étudiant-es des Beaux-Arts de Marseille, ainsi que des étudiant-es et ex-étudiant-es de l'école d'art de Cergy (collectif Ygrèves).

Déroulé du projet:

Fabrication dans un aller-retour entre la ville et Jeanne Barret, envisagé à la fois comme atelier et comme lieu de restitution. Les réalisations pourront aussi être installées dans les alentours de Jeanne Barret, pensé comme espace de monstration «in situ» et évolutif.

La restitution prendra la forme d'une exposition et d'actions spécifiques en live dont la nature sera définie avec les membres du collectif, en lien avec les caractéristiques spécifiques de l'environnement urbain. Une attention particulière sera portée à la médiation autour des formes produites durant la semaine de création, point très important pour les collectifs collaborant au projet.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ rencontre avec des jeunes artistes de la scène française
- ↳ travail en lien avec plusieurs collectifs réunis pour cette occasion autour de Thundercage. Les étudiant-es pourront ainsi partager leur approche inclusive et engagée: importance de la collaboration, du travail in situ, des espaces de monstration hors des lieux dédiés, de l'inclusion de publics variés, de la valorisation des ressources dans toute la chaîne de production et de diffusion
- ↳ ces questionnements actuels et pertinents permettront aux étudiant-es de rencontrer des modèles professionnels proches de leurs préoccupations

Repères biographiques:

Romain Vicari gère le programme Thundercage, un *artist run no space*, avec des invitations aux artistes à investir des lieux non dédiés à l'art: hangars, zones désaffectées, rives de fleuves, bunkers, souterrains, toujours en lien avec les habitant-es de ces lieux souvent défavorisés. Très influencé par la psychogéographie et souhaitant défendre un art *in situ* et inclusif hors des circuits traditionnels de l'art contemporain, Thundercage développe une programmation exigeante, généreuse et intergénérationnelle. Les ressources utilisées pour les réalisations font une large place à la récupération, à ce que l'on trouve sur place, au réemploi et à la revalorisation de lieux et de matériaux.

<http://romainvicari.com/>

Référente: Stéphanie Cherpin

Durée et période: 6 journées (du 14 au 19 octobre 2024)

Lieu: ateliers Jeanne Barret

Nombre de places: 15

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, option art

Ce workshop se fait sur sélection auprès de Stéphanie Cherpin /

stephanie.cherpin@beauxartsdemarseille.fr

Invité: Julien Deprez

Ce workshop numérique autour de la gravure vise, en partant de la question de la surproduction des images aujourd'hui, à expérimenter des moyens de générer des images à partir de ce qui est déjà là: les images d'archives personnelles ou communes. C'est un travail hybride et expérimental, à la fois numérique et traditionnel.

Les machines développées par Julien Deprez (des sortes des imprimantes 3D modifiées), lesquelles seront mises à disposition des étudiant·es, serviront dans un premier temps pour poser la base des gravures. Ensuite, les différentes techniques traditionnelles comme le sucre et l'aquatinte seront employées pour finir les réalisations. La dernière étape du workshop consistera à composer un travail commun à partir de ces productions.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ questionner la surproduction actuelle des images et la place de l'archive dans la vie contemporaine
- ↳ apprendre à réunir les technologies de fabrication numérique contemporaine et des procédés d'impression datant du 15e siècle pour produire des nouvelles formes d'image
- ↳ rencontrer et échanger avec un artiste spécialisé dans le domaine de la gravure contemporaine
- ↳ s'initier à l'aquatinte et à la gravure au sucre, maîtriser l'encrage et l'impression taille-douce
- ↳ s'initier aux différents logiciels de 3D et 2D reliés à l'utilisation de l'imprimante 3D

Repères biographiques:

Passionné par le dessin industriel et le graffiti, **Julien Deprez** intègre l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris après un DUT génie mécanique et productique. Immédiatement attiré par la gravure, il allie très vite ce nouveau champ d'exploration à son intérêt pour les processus techniques et industriels. Il développe alors des robots peintres et graveurs, permettant de réaliser de grandes productions abstraites et donnant lieu à une réflexion sur la gravure elle-même: comment allier un medium ancien et traditionnel comme la gravure à des machines numériques et contemporaines?

Alors qu'il expérimente ces techniques hybrides et met au point ses premiers robots, il découvre l'impression 3D. Il plonge ainsi dans le mouvement «maker», côtoie les fablabs et les salons DIY. Il conçoit sa propre imprimante 3D, l'industrialise et lance Dood Studio, spécialisé dans l'accompagnement de projets de fabrication additive. Ce projet entrepreneurial lui permet de voyager en Afrique et en Cisjordanie où il forme des étudiant·es à l'utilisation de ces technologies.

En parallèle, il développe de grands robots peintres et graveurs qui l'assistent dans son travail artistique actuel. La gravure évolue alors entre dans un va-et-vient continu entre la main et la machine. Les robots sont précis, robustes et inépuisables. La main, quant à elle, vient gratter, brunir, retrouver les blancs, effacer les traces mécaniques...

Il est ensuite embauché en tant que taille-doucier chez Maeght Éditions, où il se replonge dans ce medium qu'il affectionne particulièrement et acquiert un solide savoir-faire.

<https://www.vivavilla.info/artistes/julien-deprez/>

Référent-es: Elias Kurdy & Diane Malatesta

Durée et période: 5 journées (du 02 au 06 décembre 2024)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 10

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Ce workshop, qui s'inscrit dans le cadre du programme européen DIG.ENT./ART, se fait sur inscription auprès de Elias Kurdy / elias.kurdy@beauxartsdemarseille.fr et Diane Malatesta / diane.malatesta@beauxartsdemarseille.fr

Cirva

Dans la continuité des projets menés avec le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) ces dernières années, le workshop Cirva concerne les années M1 et M2 des options art et design. Il s'agit d'un projet de recherche expérimental mené autour du verre avec l'équipe des verrier-ière-s du Cirva. Le workshop, ouvert à toutes les étudiant-es inscrit-es en phase projet, est soumis à sélection. Le choix des 5 étudiant-es qui participeront au workshop se fera à l'issue d'une présentation des projets des étudiant-es avec l'équipe pédagogique des Beaux-Arts de Marseille et le Cirva début 2025. Quatre réunions collégiales, préparatoires à cette présentation, auront lieu durant le premier semestre de l'année universitaire: la présence des étudiant-es motivé-es par ce workshop est obligatoire.

Objectifs pédagogiques:

Construction d'un scénario de recherche expérimental avec les ateliers du Cirva. La participation au workshop se construit en amont autour du projet de recherche des étudiant-es incluant une recherche expérimentale avec le verre. L'imagination, la faisabilité et la qualité du projet des étudiant-es autour de cette matière sont les critères mis en avant au moment de la sélection. Le travail d'accompagnement est assuré dans un suivi régulier et au moyen de quatre réunions collégiales jusqu'à la sélection des étudiant-es participant-es. La participation est essentielle.

Référentes: Agnès Martel et Lisa Duroux avec la collaboration de l'atelier Terre (Clémence Desbois)

Durée: 5 journées

Période: mars 2025 (dates exactes à confirmer)

Lieu: Cirva

Nombre de places: 5

Ouvert aux années M1 et M2 options art et design

Ce workshop se fait sur sélection. Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de

Agnès Martel / agnes.martel@beauxartsdemarseille.fr

et Lisa Duroux / lisa.duroux@beauxartsdemarseille.fr

Invité-es: Rodney LaTourelle & Louise Witthöft

Practice Chaos est un workshop conçu en collaboration entre trois écoles: l'Académie des beaux-arts de Vienne, l'Académie de Mayence et les Beaux-Arts de Marseille dans le cadre d'un programme intensif hybride Erasmus + (BIP). Le BIP repose sur l'idée que les participant-es mènent des recherches spécifiques en ligne, échangent, voyagent et se rencontrent dans les pays de l'Union Européenne où se trouvent les institutions partenaires.

Suite à une première expérience à laquelle ont participé 12 étudiant-es d'année 2 et Frédéric Pradeau en mai 2024, les Beaux-Arts de Marseille ont proposé d'accueillir le second volet à l'école. Les étudiant-es sont invité-es à se rencontrer dans une nouvelle configuration afin d'aborder les parallèles et les synergies de leurs pratiques dans un contexte d'exposition. Il s'agira d'explorer les modes de présentation de différentes dimensions de la production artistique (pratique matérielle, film, activisme, performance) dans le cadre d'une exposition de groupe. Ce processus sera accompagné en amont du workshop par Rodney LaTourelle et Louise Witthöft à l'occasion de séances de travail en ligne.

Objectifs pédagogiques:

Introduction à la réalisation d'expositions: permettre aux étudiant-es de concevoir activement l'exposition et la présentation de leur travail dans des conditions d'expérimentation et de collaboration spontanées. La collaboration vise à placer les étudiant-es dans des territoires inexplorés d'entrelacements et d'échanges afin de révéler de nouveaux contextes culturels, politiques et formels à travers un ensemble plus vaste. Il s'agit de reconnaître les diverses possibilités et potentiels de présentation des œuvres d'art dans un cadre spatial et contextuel, de prendre en compte l'expérience du visiteur ou de la visiteuse, de comprendre comment une œuvre d'art est liée à d'autres œuvres dans le cadre d'une exposition et d'encourager l'action et la créativité en collaboration.

Repères biographiques:

Witthöft & LaTourelle est un duo composé par la designeuse danoise Louise Witthöft et l'artiste canadien Rodney LaTourelle. Travaillant ensemble depuis 2007 à Berlin, ils ont réalisé un large éventail de projets, notamment des installations artistiques et des commandes d'art public ainsi que des expositions pour des galeries et des musées. L'approche interdisciplinaire de Witthöft & LaTourelle intègre les matériaux, la lumière, l'espace et l'expérience de l'utilisateur, en mettant l'accent sur la matérialisation de la couleur. Caractérisé par l'immersion chromatique, l'accessibilité et la sensualité, leur travail utilise la couleur et le motif pour transformer les systèmes spatiaux et les matériaux de construction conventionnels, créant ainsi des expériences environnementales pour les spectateur-rices.

Référent-es: Frédéric Pradeau et Marion Balac (Beaux-Arts de Marseille), Marina Grzanic (Akademie der bildenden Künste Wien) et Shannon Marie (Kunsthochschule Mainz)

Durée et période: 5 journées (du 5 au 9 mai 2025)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 12 (Beaux-Arts de Marseille), 12 (Akademie der bildenden Künste Wien) et 12 (Kunsthochschule Mainz)

Ouvert aux années 2 et M1, option art

Ce workshop se fait sur sélection auprès de Frédéric Pradeau /

frederic.pradeau@beauxartsdemarseille.fr et Marion Balac / marion.balac@beauxartsdemarseille.fr

Beaux-Arts de Marseille

— INSEAMM

184 avenue de Luminy CS 70912
Marseille 13288 cedex 9

www.esadmm.fr

